

PROBLEMATIQUE DE LA MISE EN ŒUVRE DES DIFFERENTS REFERENTIELS DES COMPETENCES PROFESSIONNELLES DES ENSEIGNANTS DE LA CONCEPTION D'ORIGINE DE REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Par

Esther APENDEKI SAIDI

*Cheffe de Travaux à l'institut supérieur de commerce de Kindu
Doctorante en Pédagogie et Didactique des disciplines de l'Université Pédagogique Nationale*

KASEMBE ABDANIS DEBRAS

*Chef de Travaux à l'institut supérieur de commerce de Kindu
Doctorant en didactique des disciplines de l'Université Pédagogique Nationale*

Erick OKANDJU MASANGU

*Chef de Travaux à l'Université de Kindu
Docteur en Sciences Politiques et Administratives de l'Université Pédagogique Nationale*

RESUME

Le but de cette recherche est de faire une analyse critique sur la mise en œuvre des référentiels des compétences professionnelles des enseignants d'informatique conçus en République Démocratique du Congo. L'étude a répondu à la question des insuffisances et obstacles à la mise en œuvre efficace des référentiels des compétences professionnelles des enseignants en République Démocratique du Congo, et les perspectives pour améliorer la qualité de l'éducation. La récolte des données a été rendue possible grâce au recours à l'enquête par questionnaire écrit, l'entretien libre et de l'analyse documentaire.

De ce qui précède, l'étude a identifié les obstacles majeurs à la mise en œuvre efficace des différents référentiels des compétences professionnelles des enseignants, à savoir l'insuffisance des référentiels, la mise en œuvre inefficace, le manque de ressources, le manque de formation continue, la précarité de la vie socio-économique, les inégalités régionales, la faible participation des acteurs éducatifs, l'inefficacité de l'évaluation des compétences et le tâtonnement dans l'innovation pédagogique. D'où la nécessité d'une approche holistique.

Mots-clés : *Référentiels des compétences, Pédagogie innovante, Gouvernance éducative, enseignant.*

SUMMARY

The aim of this research is to conduct a critical analysis of the implementation of professional competency frameworks for computer science teachers developed in the Democratic Republic of Congo. The study addressed the issue of shortcomings and obstacles to the effective implementation of professional competency frameworks for teachers in the Democratic Republic of Congo, and prospects for improving the quality

of education. Data collection was made possible through the use of written questionnaires, open-ended interviews, and document analysis.

Based on the above, the study identified the major obstacles to the effective implementation of the various professional competency frameworks for teachers, namely the inadequacy of the frameworks, ineffective implementation, lack of resources, lack of continuing education, socio-economic insecurity, regional inequalities, low participation of educational stakeholders, ineffective skills assessment, and trial and error in pedagogical innovation. Hence the need for a holistic approach.

Keywords: Competency frameworks, Innovative pedagogy, Educational governance, Teacher

I. MOTIF DE LA REFLEXION

La République Démocratique du Congo a longtemps souffert d'une instabilité politique et économique qui a eu des répercussions sur son système éducatif. Les infrastructures sont souvent insuffisantes, et l'accès à une éducation de qualité reste un défi majeur, en particulier dans les zones rurales. Depuis les années 2000, le gouvernement congolais a entrepris plusieurs réformes pour améliorer l'éducation. Cependant, ces réformes, notamment en matière de référentiels de compétences, n'ont pas toujours été accompagnées des ressources et de la formation nécessaires. Les référentiels de compétences ont été conçus pour standardiser et améliorer la formation des enseignants, mais leur pertinence et leur adaptation aux réalités locales sont souvent remises en question. Beaucoup d'enseignants ne se sentent pas concernés par ces normes. Pourtant, comme l'ont noté certaines littératures, la formation initiale des enseignants est souvent insuffisante, et l'absence de programmes de formation continue limite leur développement professionnel.¹ Cela a un impact direct sur la qualité de l'enseignement dispensé. Des disparités notables existent entre les différentes régions du pays, exacerbant les inégalités d'accès à une éducation de qualité. Notons avec MUNGANGA que les zones urbaines bénéficient généralement de meilleures ressources et d'une formation plus adaptée.²

Le contexte socio-économique de la RDC, marqué par la pauvreté et le manque d'infrastructures, affecte les enseignants, qui doivent souvent jongler entre plusieurs emplois pour subvenir à leurs besoins. Cela peut nuire à leur engagement professionnel. L'intégration des technologies éducatives est limitée, et les enseignants manquent souvent de formation pour utiliser ces outils de manière efficace dans leur pratique. Le système éducatif congolais est

¹ M. NGOY, *Réformes éducatives en RDC : enjeux et perspectives*, éd. CREF, Paris, 2020, p.73.

² M. MUNGANGA, *Éducation et développement en République Démocratique du Congo*, éd. Universités Européennes, Paris, 2017, p.67.

influencé par un héritage colonial et par des périodes de conflits armés qui ont perturbé le développement de l'éducation.³ Cela a laissé des séquelles sur la structure et la qualité de l'enseignement. Les politiques éducatives sont souvent inconstantes, changeant avec les gouvernements successifs. Comme disait BULA, cette instabilité nuit à la continuité des initiatives et rend difficile l'évaluation des programmes en cours.⁴ Beaucoup d'écoles manquent d'infrastructures de base, telles que des salles de classe adéquates, des matériaux didactiques et des ressources technologiques. Cela limite les possibilités d'enseignement et d'apprentissage efficaces. Il existe un manque de sensibilisation et d'implication des enseignants, des parents et des communautés dans les processus de décision concernant l'éducation. Cela peut entraîner une faible appropriation des référentiels et des programmes. Le manque de personnel qualifié dans le domaine de la formation des enseignants constitue un obstacle majeur. Les formateurs eux-mêmes peuvent ne pas être suffisamment formés pour transmettre les compétences attendues. Les méthodes d'enseignement traditionnelles, souvent basées sur la mémorisation, sont encore largement utilisées, ce qui freine l'adoption de pratiques pédagogiques plus actives et participatives. Le système d'évaluation des enseignants est souvent axé sur des résultats quantitatifs (notes des élèves) plutôt que sur des indicateurs qualitatifs (méthodes pédagogiques, engagement, etc.), ce qui peut fausser la perception de leur compétence. Reconnaisant l'importance des partenaires dans les Plusieurs ONG nationales et internationales de développement jouent un rôle crucial dans le soutien à l'éducation en RDC.⁵ Leur engagement peut aider à renforcer les capacités des enseignants, mais il est souvent sporadique et dépend des financements. Voilà pourquoi cette étude fait une analyse critique, dans le d'identifier les insuffisances et proposer des solutions adaptées pour renforcer les compétences des enseignants, améliorer la qualité de l'éducation, et répondre aux défis spécifiques du système éducatif en RDC.

II. METHODOLOGIE

Dans le contexte de notre étude, pour la récolte des données, nous avons fait recours à l'enquête par questionnaire écrit et l'utilisation de nouvelles techniques de l'information et de la communication pour atteindre nos enquêtés des autres provinces à distance par WhatsApp et adresse

³ E. BONGELI YAIKELO, *Système éducatif en république démocratique du Congo : Une fabrique de cerveaux inutiles ?* Ed. L'Harmattan, Paris, 2015, p.47.

⁴ J. BULA, *Les défis de la formation des enseignants en Afrique : cas de la République Démocratique du Congo*, éd. L'Harmattan, 2019, p.84.

⁵ UNESCO, *L'éducation en République Démocratique du Congo : état des lieux et recommandations*. Paris, 2018, inédit.

électronique. Le traitement statistique des données collectées s'est réalisé par l'usage des tests de comparaison de des fréquences à l'aide du chi-deux. Notre population d'étude était constituée de 120 enseignants.

III. PRESENTATION, INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

3.1. Identification des lacunes des référentiels en République Démocratique du Congo et raisons

Après les enquêtes, il a été retenu les problèmes suivants :

- **Insuffisances des référentiels** : Les référentiels existants manquent souvent de clarté et de pertinence, ne correspondant pas aux réalités du terrain et aux besoins spécifiques du système éducatif congolais ;
- **Mise en œuvre inefficace** : Il y a un écart significatif entre les politiques éducatives et leur application pratique. Les formations des enseignants ne sont pas systématiques, et le suivi des compétences acquises reste faible ;
- **Manque de ressources** : L'insuffisance des ressources matérielles et humaines, ainsi que l'absence d'infrastructures adaptées, entravent la mise en œuvre des référentiels ;
- **Manque de formation continue** : Le manque de programmes de formation continue pour les enseignants limite leur développement professionnel et l'adaptation aux nouvelles méthodes pédagogiques ;
- **Précarité de la vie socio-économique** : La situation économique difficile de la RDC impacte directement le secteur éducatif. Les enseignants souffrent souvent de conditions de travail précaires, ce qui affecte leur motivation et leur engagement ;
- **Inégalités régionales** : Il existe de grandes disparités entre les différentes régions du pays. Les zones rurales, en particulier, sont souvent négligées en termes de formation et de ressources, ce qui creuse encore plus l'écart en matière de qualité d'enseignement ;
- **Faible participation des acteurs éducatifs** : L'implication des enseignants dans l'élaboration et la révision des référentiels est souvent insuffisante. Cela limite l'appropriation des compétences visées, car les enseignants peuvent ne pas se sentir concernés par des normes qui ne tiennent pas compte de leur réalité quotidienne ;
- **Inefficacité de l'évaluation des compétences** : Les mécanismes d'évaluation des compétences acquises par les enseignants sont souvent inadaptés. Une évaluation formative et continue serait bénéfique pour suivre l'évolution des pratiques pédagogiques ;

- **Tâtonnement dans l'innovation pédagogique** : La mise en œuvre de méthodes d'enseignement innovantes et centrées sur l'apprenant est encore balbutiante. Les référentiels devraient encourager des approches pédagogiques actives, telles que l'apprentissage par projet ou la collaboration entre pairs ;

3.2. Interprétation des résultats

1. Insuffisances des référentiels

Chiffre : Sur notre population de 120 finie des enseignants, 65% jugent les référentiels peu clairs ou non pertinents.

Interprétation : Cela souligne un besoin urgent de révision pour mieux répondre aux réalités du terrain.

2. Mise en œuvre inefficace

Chiffre : Sur le 100% de notre population finie, 70% de ces enseignants signalent un manque de suivi dans l'application des politiques éducatives.

Interprétation : Un fossé significatif existe entre la théorie et la pratique, compromettant l'efficacité de l'enseignement.

3. Manque de ressources

Chiffre : 80% des établissements scolaires souffrent d'un manque de ressources matérielles et humaines.

Interprétation : Cette insuffisance entrave la mise en œuvre des référentiels et affecte la qualité de l'enseignement.

4. Formation continue

Chiffre : Sur le 100% de notre population finie, seulement 30% des enseignants bénéficient de formations continues.

Interprétation : Ce manque limite leur développement professionnel et leur capacité à s'adapter aux nouvelles méthodes.

5. Recommandations

Chiffre : 90% des acteurs éducatifs s'accordent à dire qu'une révision des référentiels est nécessaire.

Interprétation : Une volonté collective existe pour améliorer le système par des actions concrètes.

6. Contexte socio-économique

Chiffre : Sur le 100% de notre population finie, 75% des enseignants vivent avec un salaire en dessous du seuil de pauvreté.

Interprétation : Ces conditions précaires nuisent à leur motivation et à leur engagement.

7. Inégalités régionales

Chiffre : 60% des ressources éducatives sont concentrées dans les zones urbaines.

Interprétation : Les disparités régionales sont marquées, les zones rurales étant particulièrement négligées.

8. Participation des acteurs éducatifs

Chiffre : Sur le 100% de notre population finie, Moins de 30% des enseignants déclarent être impliqués dans l'élaboration des référentiels.

Interprétation : Cette faible participation limite leur appropriation des normes.

9. Évaluation des compétences

Chiffre : Sur le 100% de notre population finie, 65% des enseignants estiment que les mécanismes d'évaluation sont inadaptés.

Interprétation : Une évaluation formative et continue pourrait améliorer le suivi des pratiques pédagogiques.

10. Innovation pédagogique

Chiffre : Sur le 100% de notre population finie, seulement 20% des enseignants utilisent des méthodes pédagogiques innovantes.

Interprétation : Un soutien accru est nécessaire pour dynamiser l'apprentissage.

11. Rôle des technologies

Chiffre : Sur le 100% de notre population finie, 75% des enseignants affirment ne pas avoir accès aux ressources technologiques nécessaires.

Interprétation : L'intégration des TIC dans l'enseignement nécessite une formation adéquate et un meilleur accès aux technologies.

Ces résultats soulignent le besoin urgent de réformes dans le système éducatif au pays et des actions ciblées soutenues par des données chiffrées pour améliorer la qualité de l'enseignement et réduire les inégalités.

3.3. Discussion des résultats

Le jugement de 120 enseignants sur la clarté et la pertinence des référentiels conçus en RDC souligne un enjeu crucial pour le système éducatif du pays. Les autorités éducatives doivent écouter les retours et entreprendre des réformes pour améliorer la qualité des référentiels, la formation des enseignants et par conséquent, la qualité de l'enseignement dispensé aux élèves. Cela pourrait être

un levier majeur pour améliorer l'efficacité du système éducatif et garantir un avenir meilleur pour les générations futures.

Le fait que 70% des enseignants en RDC signalent un manque de suivi dans l'application des politiques éducatives met en évidence un problème majeur dans la mise en œuvre du système éducatif du pays vérifie notre troisième hypothèse selon laquelle l'intégration de méthodes d'évaluation formative et diversifiée, ainsi que des retours d'expérience réguliers, permettrait de mieux aligner les pratiques d'évaluation sur les compétences réelles des enseignants, favorisant ainsi leur développement professionnel.

Le fait que 65% des Etablissements scolaires en RDC manquent des ressources matérielles et humaines, relève des défaillances profondes dans le système éducatif du pays et le fait que 75% des enseignants en RDC déclarent ne pas avoir accès aux ressources technologiques nécessaires pour enseigner met en évidence un manque d'infrastructures éducatives modernes dans le pays vérifient notre deuxième hypothèse selon laquelle les obstacles à la mise en œuvre des référentiels de compétences sont plus prononcés dans les zones rurales en raison d'un manque d'infrastructures, de ressources et de formations accessibles, comparativement aux zones urbaines où les ressources sont relativement plus abondantes.

Le fait que 90% des acteurs éducatifs s'accordent à dire qu'une révision des référentiels est nécessaire montre qu'il existe un consensus solide sur l'importance d'adapter les normes et les programmes éducatifs aux réalités actuelles.

Le faible pourcentage d'enseignants utilisant des méthodes pédagogiques innovantes en RDC, 20% relève un équilibre dans la transformation du système éducatif et dans l'adoption de nouvelles pratiques pédagogiques.

Le fait que 60% montrent que des ressources éducatives en RDC soient concentrées dans les zones urbaines montre une inégalité d'accès à l'éducation de qualité, qui prive les élèves des zones rurales des opportunités d'apprentissage et de développement et le fait que 30% seulement des enseignants bénéficient de formations continues indique un manque de priorisation de la formation des enseignants dans le système éducatif vérifie la quatrième hypothèse selon laquelle la mise en place de forums réguliers de dialogue et de partenariats entre les différents acteurs éducatifs, accompagnée d'une formation conjointe, favoriserait une meilleure collaboration et une appropriation collective des référentiels de compétences, améliorant ainsi la mise en œuvre et l'impact de ces référentiels.

IV. STRATEGIES

Tenant compte de l'état des lieux, il a été proposé ce qui suit :

- **La réforme intégrée** : Il est nécessaire d'envisager des réformes intégrées qui prennent en compte l'ensemble du système éducatif, y compris la formation des enseignants, les curricula, et les infrastructures. Pour améliorer la situation, des efforts importants doivent être déployés par le Gouvernement et les partenaires internationaux afin d'assurer un accès équitable aux ressources, de renforcer le personnel éducatif et de moderniser les infrastructures scolaires. Il est aussi essentiel d'investir dans la technologie éducative, d'améliorer la formation des enseignants et de mettre en place une stratégie Nationale de développement des ressources technologiques dans l'éducation. Sans cela, la qualité de l'enseignement et la réussite des élèves risquent d'être gravement compromise, notamment à une époque où l'utilisation des technologies devient indispensable pour préparer les jeunes à un monde professionnel de plus en plus numérique.
- **Partenariats multi-acteurs** : Favoriser les partenariats entre le gouvernement, les ONG, les institutions de formation et les communautés locales pour construire des solutions adaptées aux besoins des enseignants, des élèves et des étudiants. Cette situation nécessite une action urgente et coordonnée des autorités éducatives, des partenaires internationaux ainsi que de la société civile pour garantir une répartition équitable des ressources et assurer que tous les élèves, peu importe leur lieu de résidence, aient accès à une éducation de qualité. Il est important de mettre en place des approches participatives et bien les financer pour garantir que les nouveaux référentiels soient pertinents, inclusifs et efficaces.
- **Sensibilisation et formation** : Mettre en place des programmes de sensibilisation pour encourager l'adhésion des enseignants aux référentiels et leur offrir des formations continues en lien avec les évolutions pédagogiques. Il est essentiel que les autorités éducatives mettent en place des stratégies pour garantir un accès équitable et généralisé à la formation continue, afin de répondre aux défis pédagogiques modernes et permettre à chaque enseignant de s'améliorer constamment pour le bien des élèves et du système éducatif dans son ensemble. Les efforts substantiels doivent être déployés pour former les enseignants, améliorer les infrastructures scolaires et encourager un environnement propice à l'innovation pédagogique.

CONCLUSION

L'analyse critique des insuffisances et de la mise en œuvre des référentiels des compétences professionnelles des enseignants en République Démocratique du Congo révèle des enjeux profonds et complexes qui entravent la qualité de l'éducation dans le pays. Malgré les efforts déployés pour établir des référentiels visant à standardiser et améliorer la formation des enseignants au pays, plusieurs facteurs limitent leur efficacité : le manque de clarté et de pertinence des référentiels, les conditions de travail précaires, l'insuffisance de la formation continue, et des inégalités d'accès aux ressources éducatives. Ces insuffisances sont particulièrement marquées dans les zones rurales, où les enseignants manquent souvent de matériel adéquat et de soutien professionnel. De plus, l'absence de mécanismes de suivi et d'évaluation empêche d'identifier les progrès réalisés et d'apporter des ajustements nécessaires.

Pour surmonter ces obstacles et améliorer la qualité de l'éducation dans le pays, il est impératif de réviser les référentiels pour les adapter aux réalités locales et aux besoins des enseignants et des élèves. Cela doit être accompagné d'une formation continue pertinente, d'un renforcement des infrastructures et d'une meilleure coordination entre tous les acteurs éducatifs.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. BONGELI YAIKELO E., *Système éducatif en république démocratique du Congo : Une fabrique de cerveaux inutiles ?* Ed. L'harmattan, Paris, 2015 ;
2. BULA J., *Les défis de la formation des enseignants en Afrique : cas de la République Démocratique du Congo*, éd. L'Harmattan, 2019 ;
3. MUNGANGA M., *Éducation et développement en République Démocratique du Congo*, éd. Universités Européennes, Paris, 2017 ;
4. NGOY M., *Réformes éducatives en RDC : enjeux et perspectives*, éd. CREF, Paris, 2020 ;
5. UNESCO, *L'éducation en République Démocratique du Congo : état des lieux et recommandations*, Paris, 2018, inédit.